



## La cabane de la fée

### Description

Une petite fée vivait dans une cabane sur pilotis, au bord d'un lac rond, où l'eau brillait sous la lumière du matin. L'air sentait la mousse humide et le vieux bois, tandis que les oiseaux chantaient des airs un peu désaccordés — mais c'était leur charme. Chaque jour, la fée passait son balai de brindilles au rythme hésitant d'un poulet pressé.

Un jour, en s'éveillant au chant désaccordé des grenouilles, elle remarqua que la forêt perdait ses couleurs. Les fleurs fanées semblaient regarder le ciel. La petite fée secoua sa tête brillante et poussa un soupir si fort que même les poissons sautèrent hors de l'eau.

« Ça ne peut pas continuer ! » s'écria-t-elle en sautant. « Il faut absolument trouver la Cuillère en bois magique qui fait pousser les fleurs ! » Elle savait que cette cuillère se cachait dans une vieille boîte oubliée par un troll farceur qui avait sûrement dû se moquer d'elle un jour — ou du moins, elle l'espérait, car ça faisait plus drôle.

Avant de partir, elle accrocha à sa taille un petit sac rempli de miettes de pain (au cas où), et prit soin d'emmener sa bonne amie la libellule bavarde, nommée Tictac, pour ses ailes qui claquaient comme une horloge cassée.

Au bout de trois jours et trois nuits, elle traversa un bois où les arbres semblaient jouer à cache-cache avec le vent. Là, surgit un renard à la voix guillerette : « Hé ! Petite fée des pilotis, tu cherches donc cette fameuse cuillère ? »

Elle répondit en battant des ailes : « Oui ! Sans elle, ma forêt perd toutes ses couleurs. Peux-tu m'aider ? »

Le renard sourit malin et proposa : « Pour t'aider, il faudra résoudre mon énigme : Qu'est-ce qui grandit quand on le retire ? »

La petite fée fronça les sourcils (enfin... ce que pouvait faire une fée) puis s'écria : « Une dent ! » Le renard éclata de rire : « Bravo ! Suis-moi alors. » Et ils continuèrent ensemble jusqu'à l'entrée d'une

grotte où l'ombre dansait avec des chauves-souris.

« Voilà ta quête », murmura le renard en montrant une porte sculptée, à moitié effacée par le temps. La petite fée entra sans hésiter et trouva un vieux coffre poussiéreux. À l'intérieur reposait la fameuse Cuillère en bois, posée sur un coussin d'écorce.

Mais alors qu'elle tendait la main pour la saisir, un craquement résonna : elle avait marché sur une branche sèche ! Aussitôt apparut devant elle une sorcière aux cheveux emmêlés comme un nid d'oiseaux.

« Qui ose troubler mon sommeil ? » grogna-t-elle en faisant tournoyer sa cape pleine de trous.

La petite fée répondit vite : « C'est moi, je veux sauver ma forêt qui devient triste et grise. Je vous promets de repartir vite si vous me laissez partir avec la Cuillère en bois magique. »

La sorcière ricana : « Marché conclu... mais souviens-toi bien : si jamais tu brises ce pacte d'amitié entre nous — tout redeviendra gris pour toujours ! »

Fidèle à sa parole, la petite fée serra la main ridée de la sorcière et repartit aussitôt vers son lac.

De retour dans sa cabane sur pilotis, elle utilisa la Cuillère en bois pour remuer la terre autour des racines fatiguées. Tantôt elle chantait avec Tictac à tue-tête (un peu faux eux aussi), tantôt elle arrosait chaque fleur pâlie.

Peu à peu apparurent des couleurs vives : rouges comme des framboises mûres ; jaunes comme le soleil ; bleues comme l'eau du lac caressée par le vent.

Le lendemain matin, le village voisin inaugura un nouveau rituel — chaque année au printemps, on venait danser autour du lac pour honorer l'amitié fragile entre la petite fée et celle qui veille dans les ombres.

Ainsi chaque enfant chantait avec entrain : « Oh cuillère magique qui fait fleurir nos rêves ! Que jamais ne tombe ton pacte secret ! » Et tandis que les étoiles filaient au-dessus des arbres réveillés par ce chant, tous savaient qu'une aventure venait d'avoir lieu.



**date créée**

23/07/2026

**Auteur**

rol\_beaussant